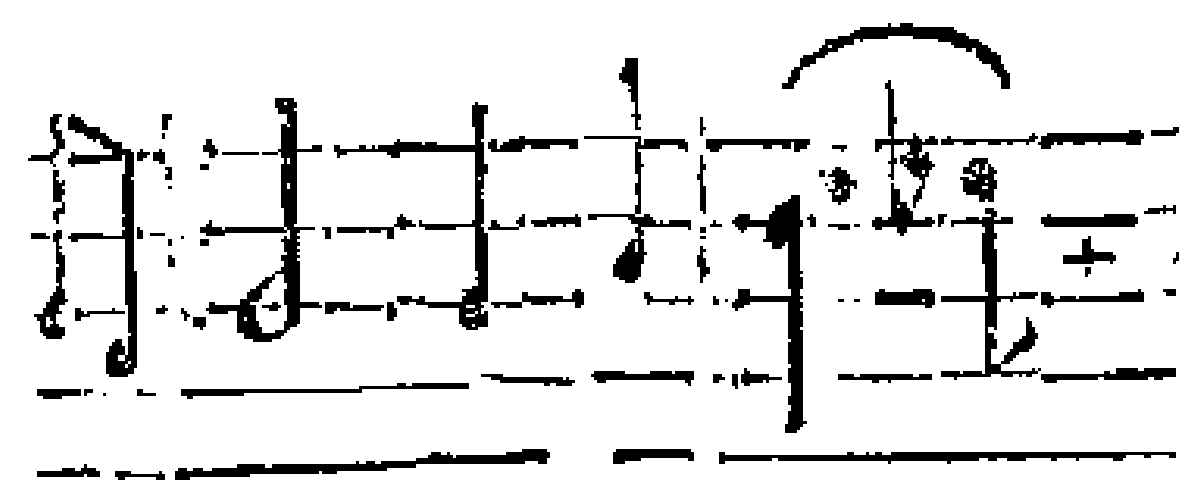
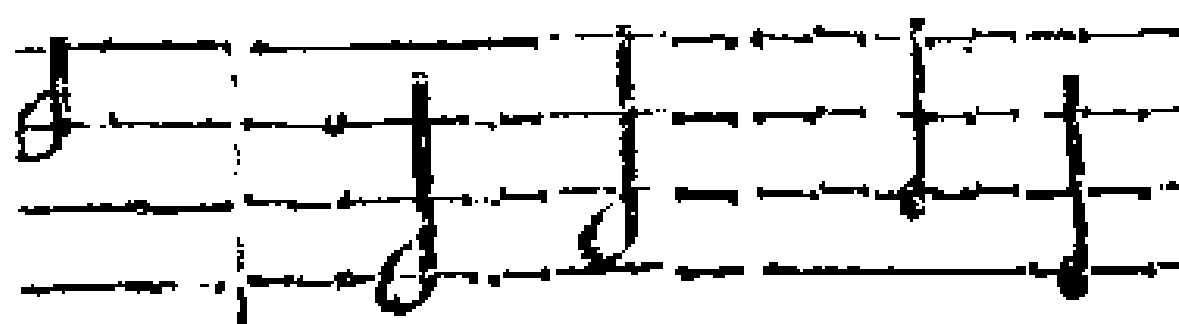


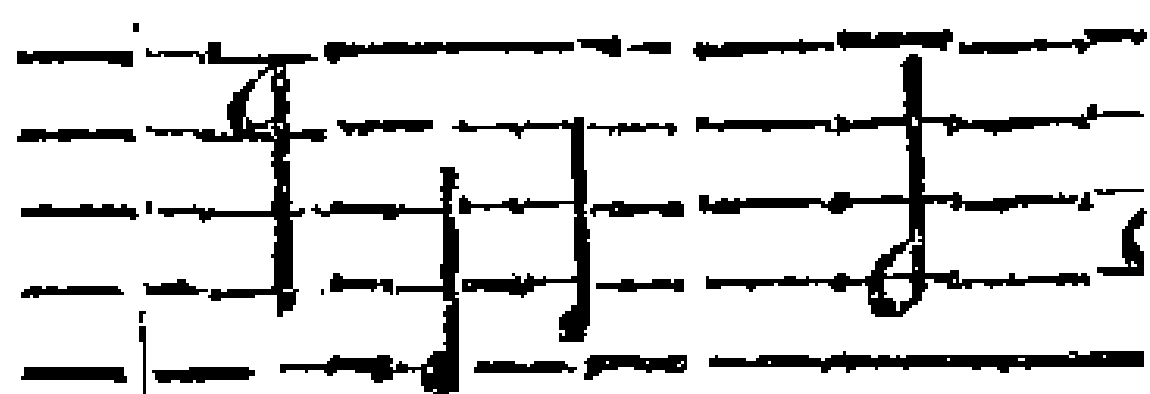
120 MÉROVÉE

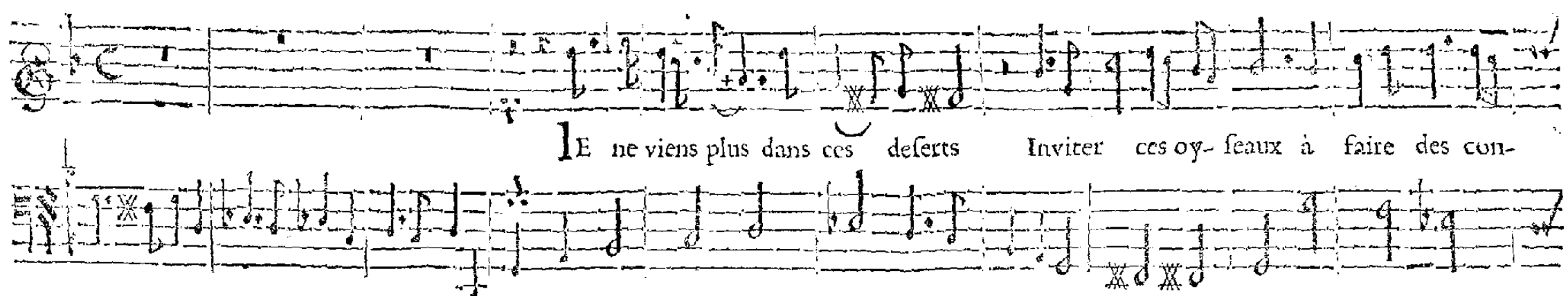
Une mort de cette nature, à condition de revivre toutefois & quantes, seroit assurément préférable aux langueurs continuelles de ces malheureux Amans qui veulent souffrir sans qu'on le sçache, & qui n'ont autre soin dans leurs plaintes que de recommander la discretion aux Forests. Ecoutez celles d'un Berger que l'absence accable. L'Air & les Paroles sont de M^r Robfard de Fontaines.

AIR



1- nuis d'un Berger d'r

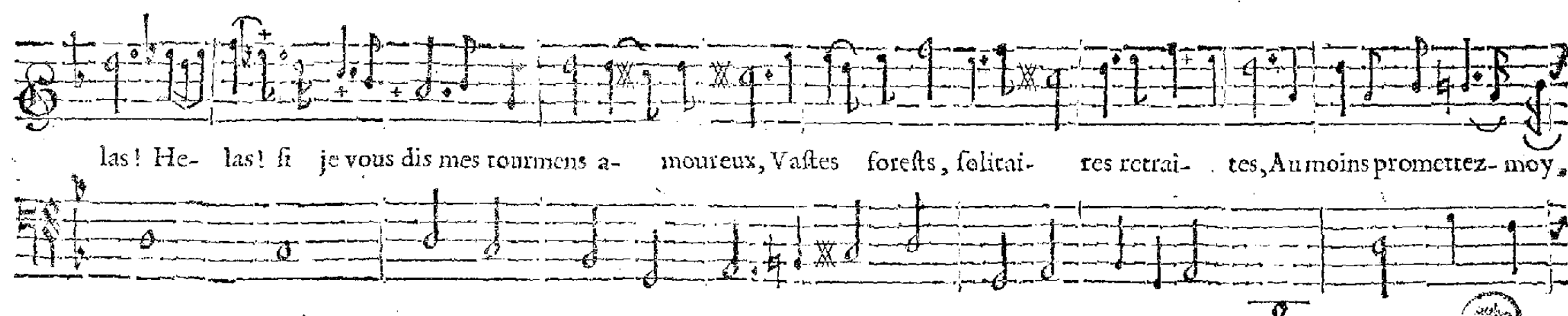




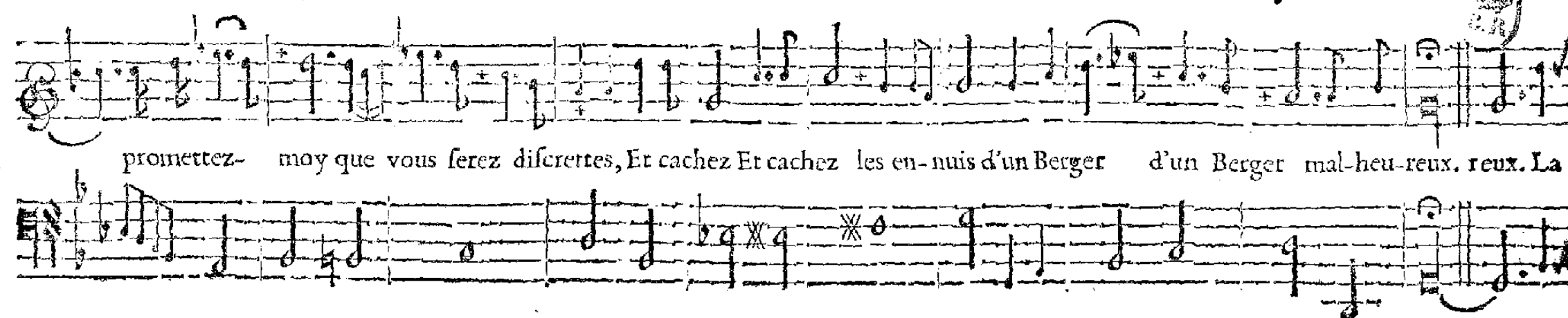
Je ne viens plus dans ces deserts Inviter ces oy-seaux à faire des con-



certs Je cherche l'ombre & le silence Pour me plaindre en secret des rigueurs des rigueurs de l'absen- ce: ce: He-



las! He- las! si je vous dis mes tourmens a- moureux, Vastes forets, felitai- res retrai- tes, Au moins promettez- moy,



promettez- moy que vous ferez discrettes, Et cachez Et cachez les en- nuis d'un Berger d'un Berger mal-heu- reux. reux. La

AIR NOUVEAU.

*Je ne viens plus dans ces Deserts
Inviter les Oyseaux à faire des
Concerts;*

*Je cherche l'ombre & le silence,
Pour me plaindre en secret des ri-
guez de l'absence.*

*Helas! si je vous dis mes tourmens
amoureux,*

*Vastes Forests, solitaires Reiraites,
Au moins promettez moy que vous
serez discrettes,
Et cachez les ennuis d'un Berger
malheureux.*

Les uns sont tourmentez
par l'absence, & les autres
par le changement. La
Lettre d'un Amant de ses.

Aoust.

L